

surtout chez les primipares vigoureuses, l'utérus se contracte fortement, continuellement, mais les parties molles résistent et la tête n'avance pas, ou recule après avoir avancé; ici le temps est nécessaire pour amener une distension graduelle; la sortie brusque de la tête ne saurait se faire sans déchirures: le forceps est donc fâcheux. Que si dans ces conditions les douleurs s'arrêtent et la femme s'affaiblit, alors on n'hésitera pas à l'employer. Quant au forceps à la première période (high operation), il est à la fois inutile et nuisible: inutile, parce qu'il n'y a pas dans ces conditions de compressions dangereuses des parties molles; nuisible, parce qu'il peut coûter la vie à l'enfant aussi bien qu'à la mère.

Roper démontre que ses conclusions sont appuyées par les résultats que fournit la statistique. En effet:

1^o Collins, exerçant à Rotunda-Hospital, de 1826 à 1833, réunit 16,414 cas, sur lesquels il applique le forceps 27 fois (ou 1 sur 607), la mortalité totale des mères sst de 164 (ou 1 0/0); celle des enfants de 828 (ou 5 0/0);

2^o Ramsbotham (1828-1850), à Royal Maternity Charity, à 48,996 cas; il applique le forceps 73 fois (ou 1 sur 671); il perd en tout 220 femmes (ou 0,41 0/0) et 1,822 enfants (ou 3,7 0/0);

3^o Johnston (1868-75), à Rotunda-Hospital, a eu 7,872 cas; il a fait 752 applications de forceps (ou 1 sur 10 1/2), sur lesquelles il a eu 58 morts; la mortalité totale des femmes a été 179 (ou 2,3 0/0); celle des enfants de 410 (ou 6,1 0/0);

4^o Roper, à Royal Maternity Charity, signale 9,389 cas; il a appliqué le forceps 80 fois (ou 1 sur 117); il a perdu en tout 32 femmes (ou 0,34 0/0) et enfants (ou 3, 4 0/0).

Ainsi, de quelque manière qu'on retourne les chiffres, la mortalité la plus forte, pour les mères comme pour les enfants, appartient à celui qui fait l'usage le plus fréquents du forceps, à Johnston. Encore, ce dernier n'a-t-il pas eu d'épidémie de fièvre puerpérale, tandis que Collins a perdu pour cette seule cause 58 de ses malades. On ne peut s'empêcher de voir dans la fréquence des interventions une des causes au moins de ces fâcheux résultats. En effet, sur un total de 752 cas de forceps, Johnston a eu 58 morts ou 1 sur 13. Ce n'est pas tout: indépendamment des accidents mortels dont il peut être l'origine, l'emploi inconsideré du forceps détermine toutes sortes de troubles dans l'involution utérine. C'est dans la tendance malheureuse des chirurgiens à intervenir violemment dans un acte tout physiologique qu'il faut chercher, suivant Roper, la cause d'une grande partie des affections utérines qui donnent tant de travail aux gynécologues.